

Linges directrices pour une « kierperfrëndlech Pedagogik »

Atelier Zeralda – Caritas Jeunes et Familles

Sommaire :

1. Clarté dans la gestion du contact et de la proximité physiques.....	1
2. Linges directrices.....	2
A. Le bien-être de l'enfant se trouve à l'avant-plan.....	2
B. L'initiative du ou des contact(s) physique(s) doit venir de l'enfant.....	2
C. Perception, analyse et communication des limites.....	3
D. La sécurité de l'enfant passe avant tout.....	3
E. Le sexe et l'âge de l'enfant jouent (éventuellement) un rôle.....	3
3. Situations du quotidien	4
A. Prendre dans ses bras / sur ses genoux.....	4
B. Embrasser.....	4
C. Habiller et déshabiller.....	5
D. Contact physique avec les parents.....	6

1. Clarté dans la gestion du contact et de la proximité physiques

«Die Beschäftigung mit pauschalen Verdächtigungen gegenüber männlichen Erziehern zeigt, dass insbesondere (aber nicht nur) männliche Fachkräfte verunsichert sind, welches Ausmaß an Körperkontakt und körperlicher Nähe in der pädagogischen Arbeit mit Kindern, insbesondere mit Kleinkindern, angemessen ist. Daher ist es zunächst wichtig hervorzuheben, dass Körperkontakt und körperliche Berührungen für das Miteinander von Kindern und Erwachsenen in *Crèche* und *Maison Relais* grundlegend, wesentlich und unverzichtbar sind.

Dies betrifft zunächst körpernahe Pfl egetätigkeiten wie das Wickeln, Waschen, An- und Ausziehen sowie Toilettengänge. Es umfasst aber auch den Ausdruck von Gefühlen bzw. Zuneigung und das Eingehen auf emotionale Bedürfnisse durch Kuscheln, Schmusen, Beruhigen, Trösten oder In-den-Schlaf-Wiegen.

Für Kinder sind Körperwahrnehmung und Körperkontakt, Gefühle und Beziehungserfahrungen nicht voneinander getrennt. Schon von daher ist es selbstverständlich, dass Kinder körperliche Nähe zu pädagogischen Bezugspersonen suchen und diese auch brauchen. Da kleine Kinder erst nach und nach verbale Fähigkeiten entwickeln, um Gefühle und Bedürfnisse auszudrücken und andere Menschen zu verstehen, sind sie darauf angewiesen, dass Erwachsene nicht nur auf ihre körperlichen Signale reagieren, sondern auch selbst zu direkter körperlicher Kommunikation in der Lage sind. Dies gilt für alle nahen Bezugspersonen.

In der alltäglichen Begegnung mit Kindern ist es allerdings nicht immer einfach zu unterscheiden, bis zu welcher Intensität körperliche Nähe für alle Beteiligten (noch) erwünscht ist. Mögliche (körperliche) Grenzüberschreitungen sollten – unabhängig vom Geschlecht der Beteiligten – wahrgenommen und reflektiert werden.»¹

Important :

Pour être à la hauteur des exigences d'une pédagogie sensible au genre et consciente des aspects de genre, nous intégrons toujours la question du sexe/genre dans notre travail de réflexion et nos actions pédagogiques, et ce dans tous les domaines de compétence de la maison relais. Dans le sens d'une égalité globale, nous observons un principe de base, indépendamment du sexe, de l'âge ou de toute autre caractéristique : **tout le monde fait tout !**

¹ Source :

https://mika.koordination-maennerinkitas.de/uploads/media/06_Broschuere_Sicherheit_gewinnen_01.pdf (p.40)

2. Linges directrices

A. Le bien-être de l'enfant se trouve à l'avant-plan

Conformément au cadre de référence national sur l'éducation non formelle, nous voyons les enfants comme des individus uniques et compétents. Le bien-être des enfants dépend de la satisfaction de leurs besoins fondamentaux, qui couvrent tant les besoins physiologiques, tels que l'alimentation, le calme et le mouvement, qu'une sensation de sécurité et de protection.

Avec l'âge, la possibilité de la réalisation de soi acquiert de l'importance. La quête d'appartenance, d'échange et de participation est tout aussi essentielle que le désir d'autonomie et d'indépendance².

Questions de réflexion :

- Est-ce que je respecte, à travers mon action pédagogique, l'image de l'enfant compétent ?
- Est-ce que je soutiens, à travers mon comportement, le développement de l'autonomie de l'enfant ?
- Se peut-il qu'il y ait d'autres motivations et priorités derrière mes actions ? (expériences de vie propres, absence de remise en question des routines pédagogiques, pression du temps ou exigence d'un « déroulement fluide », sensation d'être dépassé(e) par la situation, etc.).
- ...

B. L'initiative du ou des contact(s) physique(s) doit venir de l'enfant

Comme déjà indiqué ci-dessus, les enfants ne développent qu'avec l'âge les compétences verbales qui leur permettent d'exprimer leurs sentiments et besoins. En tant que personnes pédagogiques, nous avons d'autant plus le devoir de correctement interpréter les signaux et indications de l'enfant et de différencier ses besoins des nôtres.

Questions de réflexion :

- Le contact physique émane-t-il d'un besoin de l'enfant ?
- Se peut-il que j'interprète ce besoin ou ce souhait à partir de la situation ?
- Le contact physique satisfait-il le besoin de l'enfant ou uniquement mon souhait de proximité physique ?
- Mon action est-elle adaptée au besoin de l'enfant ?
- Y a-t-il des enfants que je privilégie au niveau de mes attentions physiques ?
- Mon langage corporel favorise-t-il ou limite-t-il la mise en œuvre de notre « kierperfrëndlecher Pedagogik³ » ?
- ...

² Voir cadre de référence national sur l'éducation non formelle des enfants et des jeunes, p. 17 (II. Orientation pédagogique – Image de l'enfant/du jeune)

³ Nous comprenons sous « kierperfrëndlecher Pedagogik » la pédagogie attentive à la sphère corporelle.

C. Perception, analyse et communication des limites

Le sentiment de la proximité et de la distance est acquis et varie largement en fonction des milieux sociaux, culturels et des parcours de vie. Cela donne lieu à des perceptions et représentations très différentes des zones de distance intimes ou personnelles. Ce n'est qu'en prenant conscience de ces différences individuelles et en les respectant qu'il est possible de créer une atmosphère dans laquelle toutes les personnes impliquées se sentent bien et en sécurité.

Questions de réflexion :

- Comment est-ce que je réagis quand un enfant me touche ou recherche un contact physique ?
- Est-ce que je satisfais ce besoin de proximité physique ou y suis-je plutôt réticent(e) ?
- Quelles sont mes limites personnelles / privées et professionnelles en matière de contacts physiques ?
- Quel rôle jouent, par exemple, l'intensité, la durée, la fréquence, certaines zones ou parties du corps ?
- Avec quels enfants le contact physique m'est-il agréable, avec lesquels me l'est-il moins ?
- Est-ce que, en conséquence, je me comporte différemment à l'égard des enfants ?
- Certains enfants s'en retrouvent-ils avantagés ou désavantagés ?
- ...

D. La sécurité de l'enfant passe avant tout

Bien que notre pédagogie attentive à la sphère corporelle repose sur l'image de l'enfant compétent, le quotidien pédagogique est fait de nombreuses situations dans lesquelles l'initiative des contacts physiques ne vient pas de l'enfant. C'est par exemple le cas quand on lui prend la main pour traverser la rue ou le long de voies de circulation très fréquentées ou pour attendre à un arrêt de bus, par exemple, mais aussi quand on s'interpose physiquement en cas de disputes ou d'actes de violence entre enfants. Même si ces routines et interventions pédagogiques semblent parfaitement justifiées, nous devrions constamment les remettre en question de manière critique.

Questions de réflexion :

- La sécurité de l'enfant est-elle également assurée sans que je le touche ?
- La situation requiert-elle le contact physique dont j'ai pris l'initiative ?
- Les contacts considérés comme nécessaires ont-ils été expliqués au préalable ?
- Est-ce que j'explique généralement ce que je fais ou pourquoi je fais quelque chose avant de le faire ?
- Ai-je demandé à l'enfant, pour peu que la situation le permette, s'il préférerait d'abord essayer de se débrouiller seul ?
- Comment éviter les « interventions physiques » récurrentes ?
- L'intensité de mon action est-elle adaptée à la situation ?
- ...

E. Le sexe et l'âge de l'enfant jouent (éventuellement) un rôle

La détermination à traiter tous les enfants de manière égale est l'expression de notre attitude professionnelle ainsi qu'une stricte exigence pédagogique. Dans le même temps, nous sommes constamment contraints d'ajuster cette exigence à la réalité pédagogique quotidienne. Dans ce contexte, certaines caractéristiques de l'enfant, comme son sexe ou son âge, peuvent influencer la façon dont nous gérons la proximité et la distance.

Questions de réflexion :

- La question des contacts physiques a-t-elle été abordée avec les enfants ?
- Ont-ils été encouragés à se demander ce dont ils ont envie et ce dont ils n'ont pas envie ?
- A-t-il été expliqué aux enfants qu'ils ont le droit de dire « non » en cas de contacts non désirés ?
- Est-ce que je me comporte différemment avec les filles et les garçons au niveau des attentions physiques ?
- Ma sensibilité à l'égard des limites du contact physique change-t-elle selon l'âge des enfants ou la durée de leur accueil ?
- En va-t-il éventuellement de même pour mes collègues ?
- Comment voulons-nous gérer certaines situations ?
- ...

3. Situations du quotidien

Dans quelles situations quotidiennes la sphère corporelle joue-t-elle un rôle particulièrement important et comment les gérer ?

A. Prendre dans ses bras / sur ses genoux

Les câlins sont le reflet d'une pédagogie attentive à la sphère corporelle et sont à saluer pour autant que, comme déjà indiqué précédemment, l'initiative vienne de l'enfant ou réponde à un besoin de ce dernier. La situation peut être vécue comme un moment approprié, agréable ou plutôt désagréable en fonction des expériences personnelles et de son propre rapport aux câlins, mais aussi de l'âge et/ou du sexe de l'enfant, de l'intensité et de la durée de l'étreinte ou des zones du corps qui se touchent (région génitale / intime). Ici aussi, il convient de percevoir les limites personnelles, les analyser, communiquer en équipe et les exprimer et/ou les expliquer avec bienveillance.

Idées de bonnes pratiques et suggestions :

- ✓ Se mettre à la hauteur de l'enfant. Cela permet d'éviter que la zone génitale de l'adulte se retrouve au niveau du visage de l'enfant.
- ✓ En position assise, plutôt garder les jambes croisées ou fermées pour éviter les contacts directs avec les parties génitales.
- ✓ Éviter les décolletés plongeants, car le visage de l'enfant se trouve souvent au niveau de la poitrine quand on le prend sur ses genoux ou dans ses bras.
- ✓ Quand un membre du personnel pédagogique prend un enfant dans ses bras ou sur ses genoux, toujours veiller à ce que cela se fasse de manière transparente pour les autres, le corps tourné vers l'intérieur de la pièce et donc de manière ouverte / non cachée (mot clé : autoprotection).
- ✓ Au moment de prendre un enfant sur les genoux, veiller à ce qu'il ne soit assis que sur une jambe de manière à établir une distinction par rapport à la même situation dans un environnement privé ou familial à la maison et à limiter les contacts physiques trop intensifs.
- ✓ ...

B. Embrasser

Plus encore peut-être que toute autre forme de contact physique, l'acte d'embrasser est perçu et jugé très différemment d'une culture à l'autre. Les expériences de vie et les habitudes personnelles jouent ici un rôle important.

Par principe, les membres du personnel pédagogique ne doivent pas embrasser les enfants sur la bouche (et inversement) !

Les bisous sur la joue (ou le front) ne doivent pas venir d'une initiative du personnel pédagogique. Tout membre du personnel pédagogique doit connaître ses limites personnelles, mettre au point une approche individuelle cohérente vis-à-vis des offres de bisous des enfants et l'exprimer avec bienveillance.

Idées de bonnes pratiques et suggestions :

- ✓ Si l'enfant fait « accidentellement » un bisou sur la bouche, lui expliquer la règle « pas de bisous sur la bouche ».
- ✓ Pour établir une distinction et une délimitation par rapport au bisou « je t'aime » du milieu privé ou familial, on peut envoyer un bisou « bonne chance » avec la main ou l'exprimer.
- ✓ ...

C. Habiller et déshabiller

Pour beaucoup d'entre nous, la nudité ou le fait de se montrer nu(e) est associé à une sensation de pudeur. Notre quotidien pédagogique est rempli de situations dans lesquelles il faut habiller ou déshabiller l'enfant ou le changer. C'est le cas par exemple quand on l'accompagne aux toilettes, quand il fait ses besoins dans sa culotte, dans les vestiaires de la piscine ou de la salle de sport ou quand il faut soigner une blessure.

Dans ce genre de situations aussi, la perception et le respect des limites individuelles ainsi que l'encouragement de l'autonomie de l'enfant figurent en première ligne de notre travail pédagogique. Certaines questions sont importantes pour clarifier les étapes à suivre : l'enfant peut-il déjà s'habiller ou se déshabiller seul ? Lui ai-je demandé de le faire, l'ai-je incité et/ou encouragé ? Ai-je demandé à l'enfant si je pouvais l'aider ? ...

Idées de bonnes pratiques et suggestions :

- ✓ Toujours expliquer au préalable à l'enfant quelle sera la prochaine étape et lui demander si ça lui convient.
- ✓ Demander si l'enfant préfère éventuellement qu'une autre personne l'aide.
- ✓ Demander à l'enfant s'il souhaite essayer de se déshabiller ou s'habiller seul.
- ✓ De manière générale, poser beaucoup de questions et donner beaucoup d'informations / explications. Cela offre transparence et clarté à l'enfant et atteste d'une participation et d'une autonomie vécues.
- ✓ En cas de blessure, la sécurité et les premiers secours (mot clé : traitement des plaies) ont toujours la priorité !
- ✓ ...

Sortie à la piscine

- ✓ Il faut en principe deux cabines à disposition. Celle pour les filles doit être encadrée par une éducatrice et celle pour les garçons par un éducateur.
- ✓ Les maillots du personnel pédagogique doivent être adaptés au cadre pédagogique ! (mot clé : décence)
- ✓ Le personnel pédagogique se déshabille et s'habille avec une serviette autour de leurs parties intimes de façon à mettre en place une intimité suffisante pour eux-mêmes et pour les enfants.
- ✓ ...

D. Contact physique avec les parents

Des relations bonnes et de confiance avec les parents sont un aspect qualitatif important de notre travail. Elles favorisent la communication sur le quotidien pédagogique, les incidents particuliers et le développement de l'enfant et créent de la transparence ainsi qu'une sensation de collaboration et de sécurité. Dans le même temps, la question centrale des limites du travail professionnel et constructif avec les parents se pose en permanence, notamment quand il s'agit de savoir comment les saluer de manière appropriée.

Idées de bonnes pratiques et suggestions :

- ✓ Définir des façons de saluer les parents ou des rituels, que ce soit à titre individuel ou en équipe.
- ✓ Tous les membres du personnel pédagogique doivent être libres de saluer les parents sans contact physique ou poignée de main, même si d'autres pédagogues (présents) agissent différemment. Il convient dans tous les cas de respecter et d'accepter les différences culturelles et les expériences individuelles de socialisation.
- ✓ ...